

Ensemble, cultivons l'entreprenariat !

Les centres de formation agricole des pays de la zone Afrique Australe – Océan Indien, comme dans tous les pays d'Afrique Subsaharienne, se mobilisent pour que les jeunes et les adultes réussissent leur entreprenariat à la sortie de leur parcours de formation.

C'est pour cette raison que les 90 établissements, membres du réseau de coopération régionale REAP AA0I – Réseau des Établissements agricoles Professionnels d'Afrique Australe et les îles du sud ouest de L'Océan Indien – ont choisi de se retrouver lors de leur 5eme conférence internationale qui s'est tenue du 8 au 12 septembre 2024 à Ampefy Madagascar autour du thème : « L'enseignement agricole, l'articulation nécessaire entre la recherche appliquée, l'innovation, la formation et l'entreprenariat ».

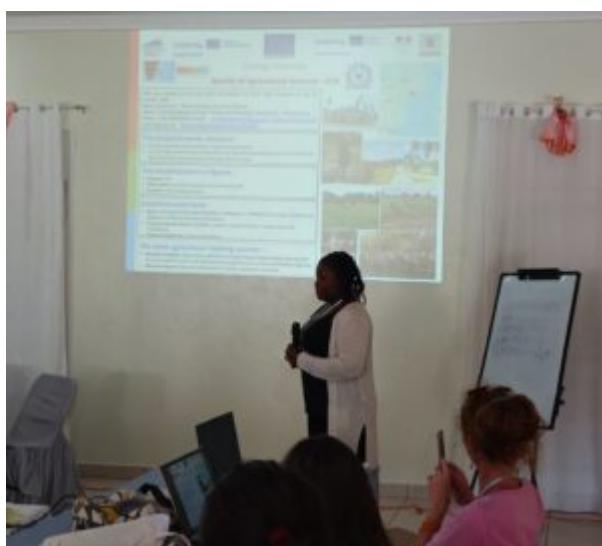




Sur 4 jours, les membres du réseau REAP AAOI ont suivi des interventions sur des retours d'expériences qui leurs ont permis de partager leurs expertises et découvrir les outils et dispositifs favorisant la réussite de l'entreprenariat des jeunes mais aussi des adultes en formation agricole dans leurs centres.

Le président du réseau FAR Madagascar a rappelé les 3 étapes nécessaires pour réussir son projet entrepreneurial en agriculture : la pré-installation, l'incubation et l'accélérateur d'entreprise.

Les participants ont pu appréhender les différents dispositifs d'accompagnement des apprenants existants au sein du réseau REAP AAOI permettant la réussite des projets entrepreneurial à la sortie du parcours de formation.



L'EFTA de Toamasina a en particulier présenté son incubateur. Il a été possible pour ceux venus au Salon de L'Agriculture,

qui se tenait sur Tananarive, de rencontrer les jeunes entrepreneurs issus de cet incubateur.



Les dispositifs pour aider les paysans et entrepreneurs installés à consolider leur projets, en intégrant les innovations, ont également été présentés comme les réseaux de transfert, les parcelles pilotes et les journées de vulgarisation organisées par les centres de formation

agricole.



L
e
s
p
a
r
t
i
c
i
p
a
n
t
s
o
n
t
a

ussi pris part activement à plusieurs ateliers thématiques. Des visites de terrains ont permis de mesurer *in situ* les problématiques associés aux projets entrepreneuriales sur Madagascar et comprendre les facteurs de réussite ainsi que les freins.

La conférence a permis également d'accueillir 3 nouveaux membres : [Terre d'agroécologie](#) de Maurice (ex Académie du Vélo Vert), [Ecole du Monde Campus de Besely](#) à Madagascar et le lycée agricole St Gabriel de l'Île Rodrigues.

La conférence a donné lieu, suite aux conclusions d'un *world café*, à l'établissement d'un programme de formation pluriannuel des directeurs de centres REAP AAOI et de leurs formateurs techniques. Ce programme sera mise en œuvre par les établissements français de Mayotte et de la Réunion qui solliciterons les fonds européens des programmes INTERREG VI

de La Région Réunion et du Département de Mayotte.

Cette conférence a été encore le lieu de nombreux échanges informelles qui permettent de tisser des liens entre les chefs d'établissements du REAP AA0I mais aussi avec leurs partenaires.

Le Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (Ministère de l' Agriculture de la Souveraineté Alimentaire et de la Forêt Français) était présent et représenté par le chargé de mission Afrique Subsaharienne et deux animatrices des réseaux : le réseau CEFAGRI et le réseau géographique AA0I. Ces dernières ont permis d'envisager des synergies pour la mise en œuvre des programmes de coopération du réseau REAP AA0I, en associant si besoin les établissements agricoles des autres régions françaises.

Retrouver les moments clefs de cet évènement sur le site de FORMATERRA.

Article rédigé par Didier RAMAY Agronomie Coopération Internationale FORMA'TERRA SAINT PAUL REUNION, didier.ramay@educagri.fr

Contact : Agnès ESTAGER, Animatrice du réseau Afrique Australe /Océan Indien – AA0I, agnes.estager@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Océan Indien, un levier pour la formation

Les étudiants BTS Développement de l'Agriculture des Régions Chaudes du lycée agricole FORMA'TERRA de St Paul de La Réunion se sont rendu aux pays des épines dans le sud Malgache, en novembre 2024, pour une formation sur le diagnostic agraire et au développement local.

Dans le cadre du programme d'action de coopération de FORMA'TERRA financé par la Région Réunion sur les fonds de l'Union Européenne du programme INTERREG VI, 7 étudiants en formation BTS DARC (Malya, Aymeric, Feno, Meganne, Emma, Gabrielle et Thevanessen) accompagnés de 2 de leurs enseignants en agronomie (Aurélien Velle et Didier Ramay) ont réalisé du 18 au 29 novembre 2024 une étude du système agraire et du développement agricole de la plaine sédimentaire située entre les fleuves Mandrare en Région Anosy et Manambovo en Région Androy. Cette étude *in situ* s'inscrit dans le cursus de formation des futurs techniciens réunionnais (module M52 du BTS DARC) et leur permet d'appréhender d'autres formes d'agriculture des pays voisins.



Paysages de l'Androy : La forêt xérophile



Parcelles de pâturage et de cultures de la plaine sédimentaire



La plaine sédimentaire retenue pour cette étude est un vaste territoire longeant l'Océan Indien d'environ 5000 Km² (le double de la Réunion). Elle se caractérise par des conditions pédo – climatiques difficiles pour l'agriculture : moins de 400 mm de pluviométrie par an, concentré essentiellement entre décembre et mars, des vents violents et des sols principalement sableux peu fertiles (moins de 1% de matière organique). Dans ces conditions difficiles, la forêt xérophile semble avoir trouvé sa place. Elle se caractérise par la présence de la famille botanique typique du sud malgache, les Didiéracées dont l'arbre pieuvre (*Allaudia*

procera), le *Fantsilotral* en langue locale, marque les paysages de l'Androy.



Le
Fantsilotral
marquer de la
forêt
xérophile



La Région Androy

Ce séjour a permis aux 7 étudiants BTS DARC d'appréhender et réaliser la caractérisation de l'agriculture locale et de son développement. Ils ont bénéficié de l'appui des deux

partenaires de FORMA'TERRA, l'association paysanne [Cactus for Life](#) et l'ONG malgache [CTAS](#) (Centre Technique Agroécologie d Sud) . Ceux-ci ont mis à disposition leurs réseaux d'acteurs locaux avec lesquels les étudiants ont pu réaliser de nombreuses visites de terrain, échanger avec les agriculteurs. Les étudiants ont aussi pu voir les projets mis en place par les acteurs pour relever les défis actuels auxquels sont confrontés les agriculteurs locaux.

Le réchauffement climatique accentue les effets des vents violents, la sécheresse et la hausse des températures qui impactent fortement la productivité des cultures.

La forte démographie réduit les surfaces agricoles par ménage et qui accentue la déforestation pour obtenir le bois nécessaire à la fabrication du charbon servant à la cuisine.



Village Antandroy



Culture industrielle de sisal de la région du

Mandrare



Les cultures vivrières de la petite agriculture en bocage avec le Raketa

Il ressort de cette étude une convergence des acteurs pour la promotion d'une agriculture résiliente basée sur l'agroécologie et la reforestation permettant malgré un contexte pédoclimatique défavorable, l'amélioration de la productivité des productions végétales et animales, facteur indispensable pour garantir la sécurité alimentaire du territoire.

Les projets des acteurs locaux s'inscrivent dans les grands programmes d'appui au développement du Sud de Madagascar mis en place par l'Etat Malgache : le programme [DEFIS](#) (qui a pour objectif de placer l'agroécologie au cœur de son approche du développement et le programme [Mionjo](#) qui se propose de renforcer le développement durable par un accès plus facile à l'eau, renforcer la gouvernance locale et en particulier celle des femmes et apporter les financements nécessaires en cas de situation d'urgence. Cette stratégie nationale est reprise par le Plan de Développement Régionale de la Région Androy, qui au niveau de l'agriculture a inscrit son soutien à la promotion et diffusion des techniques agroécologiques dans les systèmes de productions agricoles et au niveau de l'environnement et à la reforestation pour remettre l'arbre dans le territoire et valoriser les espèces endémiques pour la création de brises

vent. On peut citer le projet de la ceinture verte qui prévoit de planter, sur les dunes littorales du sud malgaches, 168 km de brise vent qui pourrait être composées d'Aloès, Didieracées et autres végétaux adaptés aux conditions semi arides du sud malgache.

Parmi les projets étudiés par les étudiants, on peut citer celui des blocs agroécologiques mis en œuvre par le CTAS dans le cadre du programme DEFIS avec l'appui du GRET. Ce projet a permis l'amélioration de la fertilité des sols par l'introduction du Pois d'Angole, plante de service qui apporte à la fois du bois, de la fertilité au sol (apport azote) et de la nourriture et qui par les gains de productivité obtenus a permis l'augmentation du revenu des agriculteurs.



Les visites des communautés agricoles villageoises :
CTAS projet blocs agroécologiques





L'étude a révélé également de nombreuses initiatives en faveur de l'agroécologie et de la protection de la forêt xérophile comme les associations de cultures, la plantation sur buttes et l'introduction d'arbres fruitiers dans les haies brise vent chez les paysans dans les projets portés par ACF. On peut citer aussi le projet en faveur de l'agroforesterie à partir d'arbres de la forêt xérophile comme le Varo (*Cordia marei*) et du Bonara (*Albizia*) développé par l'association [Tinone](#) et les projets pour limiter la déforestation par la fabrication de charbon écologique en substitut du charbon de bois portés par l'association [MadAgave](#) à partir des déchets de l'industrie sisalière et par l'ONG [Fraternité Sans Frontière](#) à partir de cendre et de manioc. AVSF travaille quant à lui sur des projets pour l'amélioration des techniques d'élevage et d'alimentation animale en incitant à la plantation de cultures fourragères comme le cactus inerme, le *Moringa* et le *Penissetum*, dans les communautés pour développer des activités génératrices de revenus en s'appuyant sur des groupes de femmes. Le GRET porte aussi des projets générateurs de revenus comme l'appui à la production maraîchère par des groupes de femmes en finançant des kits d'irrigation avec des pompes solaires permettant le captage d'eau des forages.

On peut aussi souligner les initiatives d'UNICEF sur le développement de la filière arachide pour la production locale d'aliments pour les enfants confrontés à la malnutrition. CFL association paysanne qui s'est construite sur la valorisation des sous-produits du Raketa (*Opuntia stricta*) et qui est aussi impliquée dans la reforestation (*Moringa*) et l'agroécologie (canal compost) développe en réponse à la demande d'UNICEF la production d'arachide locale en association avec le [cactus inerme](#) utilisé également comme fourrage pour les zébus.

Enfin les étudiants ont pu visiter la société [Taza](#), dirigée par un entrepreneur inventif qui fait la promotion de solutions adaptés aux conditions du territoire Androy et qui développe, par la transformation de fruits et légumes locaux, différents sous-produits comme la semoule de manioc, des huiles de ricins, des pâtes d'arachides ...



Les visites de terrains
chez les petits
agriculteurs et à
l'entreprise Taza



Les projets agricoles conduits par les femmes : AVSF petits élevage et GRET maraîchage avec kit irrigation



Les projets agroécologique d'ACF



Projets de fabrication du charbon écologique de Fraternité Sans Frontière

Il est ressorti de cette étude à travers les visites et entretiens sur le système agraire, que les agriculteurs antandroy ont acquis au fil des années des compétences techniques leur permettant de maintenir une agriculture pluviale vivrière extensive adaptée à leurs sols et au climat. Ils ont particulièrement réussi à sélectionner des variétés de maïs, manioc et patates douces capable de se développer à partir d'une faible ressource en eau et à résister aux effets des vents. Ils savent aussi tirer profits des ressources végétales du territoire : Raketa, cactus inerme, résidus sisal, résidus cultures, etc. pour alimenter leurs ruminants.

On a pu noter que malgré le poids des traditions qui s'opposent parfois à des techniques agronomiques qui pourraient améliorer la fertilisé des sols et donc la productivité des cultures (comme l'interdiction d'utiliser le fumier de zébus dans les cultures vivrières de pleins champs, de ne pas planter d'arbres dans les champs pour ne pas réduire l'espaces des cultures, de ne pas consommer du pois d'Angole etc..), les acteurs réussissent progressivement par la démonstration, les paysans relais, la volonté des femmes, à faire évoluer les comportements et à faire adapter des innovations.

L'exemple des blocs agroécologique du CTAS en est une belle

illustration mais aussi l'introduction de l'agroforesterie par les paysans qui travaillent avec des associations comme Tinone ou bien les activités génératrices de revenus conduites par des groupes de femmes.

Il est donc raisonnable de penser que le système agraire peut encore évoluer dans l'avenir avec davantage d'agroécologie et d'agroforesterie et le retour de l'arbre endémique dans les systèmes de cultures.

La volonté des acteurs institutionnels de reverdir le territoire, faciliter les accès à l'eau par des infrastructures et de coordonner les projets facilitant l'atteinte des objectifs du Plan du Développement Régional devrait permettre d'accélérer ces évolutions.

La visite d'un des 5 groupes sisaliers, [SIFOR](#), montre également qu'ils peuvent participer à ces évolutions. Par exemple le groupe SIFOR autorise l'association de cultures dans ses plantations par les paysans voisins sur les 3 premières années de ses cultures, le groupe [HAH](#) développe aussi l'agrotourisme favorisant la restauration de la forêt xérophile et l'habitat des Lémuriens.



Rencontre et visite de la société de sisal SIFOR



Rencontre et visite des associations Tinone (reforestation) et Madagave (charbon écologique)





Réunion avec ACF et CTAS
sur Ambovombe, préfecture
de l'Androy



La rencontre des acteurs institutionnels avec le Directeur des Infrastructures et du développement et le Directeur de l'agriculture et de l'élevage de la Région Androy



Réunion avec UNICEF Ambovombe

En conclusion, l 'étude réalisée par les 7 étudiants BTS DARC a mis en évidence la nécessité d'une synergie des acteurs du développement pour relever les 2 défis par une agriculture plus résiliente afin de maintenir le fragile équilibre de la sécurité alimentaire du territoire. La coordination par la Région Androy peut contribuer à cette synergie et sortir de l'idée que l'Androy est un cimetière de projets, alors qu'on peut observer de nombreuses initiatives abouties et opérationnelles.

FORMA'TERRA est en mesure de prendre sa place dans cette dynamique territoriale en partageant son expertise en agronomie et en particulier en agroécologie à travers des formations répondant aux besoins des acteurs et contribuant à la synergie de leurs interventions.

A ce propos, en parallèle de cette étude, Aurélien Velle, enseignant en agronomie à FORMA'TERRA a dispensé sur 3 jours une formation sur les techniques d'agriculture durable et sur l'accompagnement aux changements de comportement à 16 techniciens de CFL, CTAS, AVSF et du GRET. Cette formation s'inscrit dans le programme de coopération régionale que FORMA'TERRA a établi, à la demande de ses 2 partenaires, pour le renforcement des compétences en agroécologie et en agronomie, des techniciens de terrain et paysans leaders impliqués dans les projets des acteurs locaux.

Les participants ont exprimé leur grande satisfaction pour cette première session.





Les participants à la première session de formation agronomique de FORMATERRA au CTAS d'Ambovombe

Ce programme de coopération proposé par FORMATERRA s'inscrit dans le cadre de la fiche action 31 du programme INTERREG VI OCEAN INDIEN « formation et partages d'expérience dans l'Océan indien ».

Article rédigé par Didier RAMAY , Chargé coopération internationale au Lycée agricole Emile Boyer de La Giroday FORMATERRA SAINT PAUL REUNION

Contacts : Agnès ESTAGER, animatrice du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER, agnes.estager@educagri.fr, Didier RAMAY, animateur du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER, didier.ramay@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Madagascar relève le défi de la mobilité

La mission de coopération de l'enseignement agricole relève le défi des mobilités entrantes et accueille des jeunes malgaches grâce à une collaboration d'acteurs régionaux.

Le développement des mobilités entrantes dans le domaine de la formation agricole est un axe prioritaire de la stratégie de coopération internationale de la France en Afrique subsaharienne.

L'établissement FORMATERRA St Paul de La Réunion s'est inscrit dans cet axe et continue de développer activement sa politique d'accueil de jeunes de Madagascar avec l'appui de ses partenaires : La Région Réunion, Campus France Madagascar, France Volontaire Réunion et les membres malgaches du réseau REAP AAOI.

En 2024, 3 projets de coopération régionale ont permis à 8 jeunes issues de la formation agricole de bénéficier de mobilités entrantes dans les établissements de formation agricole de La Réunion. Trois étudiantes se sont inscrites en formation BTS DARC avec une bourse Campus France. Quatre étudiants des établissements du réseau REAP AAOI ont réalisé un stage professionnel de 2 semaines sur l'exploitation agricole de Saint Paul (FORMATERRA) et sur celle du lycée agricole de Saint Joseph sur un financement INTERREG VI de la Région Réunion. Enfin, une étudiante est arrivée fin novembre 2024 pour une mission en agroécologie dans le cadre d'un service civique de réciprocité de France Volontaire Réunion sur le site de Saint Benoit de l'exploitation agricole de FORMATERRA.

Quels sont les bénéfices pour les jeunes malgaches de ses 3 projets de mobilités entrantes ?



En 2023 avec l'appui de Campus France Madagascar, deux premiers étudiants, Malya et Feno ont intégré le cursus BTS Développement des Agricultures des Régions Chaudes-DARC avec succès. Aujourd'hui en deuxième année, ils envisagent au vu de leurs très bons résultats scolaires de poursuivre en licence professionnelle Agronomie à l'Université de La Réunion.

En 2024, ce sont Fitia Juliana, Niaina Nathalie Erica et Flavie qui ont obtenu une bourse Campus France pour intégrer le BTS DARC .

Après avoir surmontées tous les obstacles administratifs (obtention visas, recherche d'un logement et d'un référent local etc..) elles sont arrivées avec quelques semaines de retard à FORMATERRA mais se sont très vite intégrées à l'établissement et dans leur classe. Elles ont obtenu au terme de ce premier semestre de très bons résultats.

Quels sont les attendus de ces 3 nouvelles étudiantes ?

Toutes originaires de formations supérieures à Madagascar (Ecole Supérieure d'Agronomie de Tananarive ou titulaire d'un BTS obtenu dans une EFTA-Ecole de Formation Technique Agricole Publique), elles souhaitent se qualifier et monter en compétences en agroécologie et agriculture durable grâce aux enseignements plus techniques et économiques. Les expériences de stages individuelles en entreprise ou les séjours d'étude collectifs qu'offre le cursus BTS DARC leurs apportent des connaissances pratiques. Elles peuvent aussi profiter des

expérimentations en agroécologie développées sur le plateau techniques de l'exploitation agricole de FORMATERRA et également des nombreux projets développés par les partenaires techniques et scientifiques de l'établissement (CIRAD, ARMEFLH0R, eRcane et...).

Faire des études dans un établissement français est aussi pour elle l'occasion de profiter des mobilités Erasmus + afin de découvrir des systèmes de productions agricoles en Europe. Feno et Malya ont bénéficié de ce dispositif pour réaliser un stage en horticulture aux Pays Bas en 2024. Nos trois nouvelles étudiantes sont déjà inscrites pour un stage en Europe en 2025.

Après le BTS DARC, les 3 étudiantes malgaches souhaitent poursuivre leurs études en agronomie en intégrant la licence professionnelle « Agriculture et Développement Durable en Milieu Tropical Insulaire » conduite en partenariat entre FORMATERRA et l'université de La Réunion et pourquoi pas compléter par un Master d'agronomie.

Qu'en est il du projet d'accueil en stage professionnel « court » des jeunes issus des établissements REAP AAOI sur les exploitations agricoles des EPL de la Réunion ?



candidats, 2 filles et 2 garçons, qui ont été retenus pour l'année scolaire 2024-2025, après aussi avoir surmonter les obstacles administratifs sont arrivés à La Réunion en novembre 2024 . Originaire de 4 établissements partenaires du REAP AAOI de Madagascar, EFTA de Mahitsy, de Toamasina , du CAFP d'Antsirabe et du CRFPA d'Itasy.



Tous avaient travaillé avec leurs enseignants avant de partir sur leur projet professionnel et défini les compétences que ce stage de 2 semaines pourraient leur apporter. Les personnels de FORMATERRA ont ainsi pu prévoir un programme d'activités répondant à leurs besoins. Les étudiants ont ainsi pu travailler sur les parcelles maraîchères et fruitières conduites en agriculture biologique et disposant de dispositifs agroécologique.

Un des étudiant souhaitait aussi se qualifier en production animale, il a pu effectuer une partie de son stage sur l'exploitation du lycée agricole de St Joseph spécialisé en élevage.

Le bilan de ce projet a été très positif et a permis aux 4 stagiaires d'acquérir les compétences et connaissances recherchées. Ils ont aussi bénéficier de l'accueil, le week end, des équipes enseignants du lycée de St Paul qui leur ont fait découvrir la culture et les paysages de La Réunion.

Ce type de projet, financé par les fonds de l'Union Européenne du programme INTERREG VI de La Région Réunion, est inscrit dans les programmes de coopération régionale du réseau REAP AAOI et se poursuivra sur les prochaines années.

Le dernier projet est l'accueil de Tatamo ANDRIAMBOLAMIRANA,

une volontaire de Madagascar, , en service civique de réciprocité.



C'est une première pour la formation agricole de l'Ile de la Réunion. Ce projet soutenu par France Volontaire Réunion a permis d'accueillir Tatamo, élève ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Agronomie de Tananarive. Passionnée par l'agroécologie, elle réalisera une mission d'un an, dans le cadre du projet ASOP OI- Agroécologies Stratifiées Ø Pesticides Océan Indien, qui consiste à soutenir la résilience alimentaire et écologiques en soutenant une agriculture tournée vers l'agroécologie sans produits chimiques. Elle devra, en particulier, capitaliser les expérimentations sur l'usage de préparations Naturelles Peu Préoccupantes (PPNP) en milieu urbain et agricole.

Pour en savoir plus sur le [projet AsoP OI](#)

Retrouver plus d'informations sur ces projets sur le [blog du réseau REAP AAOI](#)

Contact : Didier RAMAY, Agronomie Coopération Internationale FORMA'TERRA St Paul de la Réunion, didier.ramay@educagri.fr

Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr

Transition agroécologique dans l'Océan Indien

Dans le cadre de la mission coopération de la Région Réunion, l'EPL FORMATERRA mobilise son expertise pour répondre aux besoins de formation des Iles de l'Océan Indien (Maurice, Rodrigues, Seychelles, Madagascar et Comores) et ainsi contribuer à leur transition agroécologique et plus largement à leur souveraineté alimentaire.

L'expertise en agroécologie de FORMATERRA s'est construite grâce à sa participation aux expérimentations mises en place sur les différents sites de son exploitation agricole (Saint Paul, Saint Benoit et Saint Leu et Etang Salé) par les acteurs de la recherche agronomique et du développement agricole durable de l'île de La Réunion : CIRAD, ARMEFLHOR, FDGDON, chambre d'agriculture. On peut citer le projet [GAMOUR](#) et le projet [STOP](#) .

FORMATERRA est aussi associé, aux travers des réseaux d'innovation et de transferts agricoles (RITA) aux différentes innovations dans le domaine de l'agroécologie et de l'agriculture durable en Outre-Mer.

Cette forte implication a permis à FORMATERRA d'être aujourd'hui un centre de formation professionnel reconnu et sollicité dans son espace régional Océan Indien pour mettre en place des formations dans le domaine de l'agroécologie et de l'agriculture durable.

La plupart des formations proposées dans les pays de la zone

Océan Indien s'inscrivent dans les programmes de coopération INTERREG de la Région Réunion (volet formation professionnelle) en lien avec les actions de coopération du réseau [REAP AAOI](#) et de la plate forme [PReRAD-OI](#). C'est ainsi que des formations aux actifs agricoles (techniciens, formateurs et agriculteurs) ont été réalisées aux Seychelles, à Maurice et sont envisagées dans le sud malgache et sur l'Ile Rodrigues.

C'est dans ce contexte que depuis la mi-août 2023, les équipes du CFPPA de FORMATERRA proposent des sessions de formation à l'Académie du [« Vélo Vert »](#), centre de formation de l'association mauricienne du même nom qui fait la promotion de l'agriculture organique .



Le Vélo Vert de Maurice est né de la détermination de Géraldine d'Unieville, fondatrice de l'association en 2012, alertée par les pédiatres sur les risques de consommation régulière de résidus de produits phytosanitaires contenus dans les fruits et légumes frais commercialisés à Maurice. Suite au COVID mais aussi un rapport de la FAO, cette alerte s'est ajoutée au besoin de sécurité alimentaire et d'autonomie en produits agricoles sains et de pratiques respectueuses de l'environnement. Le Vélo Vert, installé à Chamouny dans le sud de Maurice dispose maintenant d'une ferme expérimentale qui lui sert de terrain d'application pour ses formations.

Depuis janvier 2023, le Vélo Vert est l'une des rares organisations à proposer une formation professionnelle en agroécologie à Maurice, intitulée « agroécologie et agripreneurs : parcours et pratiques ». La formation se déroule en 3 chapitres : Conception d'un système agroécologique (chapitre 1- 8 jours), Pratiques agroécologiques (chapitre 2-12 jours) et Autonomie et durabilité en agroécologie (chapitre 3-8 jours).

La formation est relativement courte (160 heures) mais répond aux besoins et aux contraintes des agriculteurs mauriciens avec 70 % de pratique et 30 % de théorie.

Suite à ses interventions dans 2 projets de formation en agroécologie à Maurice organisée par l'antenne de la Région Réunion et les acteurs du développement et de la recherche agricole locale (MCA : Chambre d'agriculture de Maurice, le régionale Training Center [RTC](#) et le Food and Agriculture Research and Extension Institut [FAREI](#), FORMA'TERRA a été sollicité pour un soutien en expertise régionale dans l'acquisition des compétences pour les encadrants et techniciens du *Vélo Vert* et les agri-entrepreneurs inscrits aux sessions de formation du *Vélo Vert* pour cette première édition.



Trois formateurs du CFA/CFPPA sont intervenus sur les pratiques agroécologiques de juillet à septembre 2023, dans 3 modules, l'un sur *l'Entretien de la fertilité du sol : Connaitre le fonctionnement d'un sol vivant et appliquer des pratiques pour l'entretenir*, le second sur *la Gestion des ravageurs et maladies : Réduire les risques des attaques en agroécologie* et enfin sur le thème de *l'Agroécologie et reconnaissance des auxiliaires de*

culture.



Les formations ont alterné des moments de cours théoriques et des séances pratiques, les cours théoriques ont notamment abordés la gestion des populations de bio-agresseurs, la démarche agroécologique, l'utilisation des produits de biocontrôle. Les ateliers pratiques ont permis d'expérimenter des notions de capture (filet fauchoir, parapluie japonais, aspirateur à bouche) et l'observation à la loupe binoculaire.

Quelle suite ?

Deux formateurs sont intervenus sur l'autonomie et durabilité en agroécologie en novembre et décembre 2023 sur les modules de Propagations des plantes : Rendre sa production plus autonome par la production de graines et de plantes (A. Colle) et de Gestion financière : Gérer l'aspect financier de l'activité et assurer des profits (R. Khattou).

Mieux connaître les [RITA](#)

[« Le Velo Vert »](#) Association de soutien au développement agroécologique

Didier Ramay co animateur du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER – EPLEFPA FORMATERRA Saint-Paul de la Réunion, Jérôme Masson, chargé de coopération régionale EPLEFPA FORMATERRA Saint-Paul de la Réunion ; Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise internationale au BRECI